

# MEDITATION POUR LE 3ème DIMANCHE DE CAREME A

Pour ouvrir notre prière :

Tu es la source de toute bonté, Seigneur, et toute miséricorde vient de toi. Tu nous as dit comment guérir du péché par le jeûne, la prière et le partage. Ecoute l'aveu de notre faiblesse : nous avons conscience de nos fautes ; patiemment, relève-nous avec amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

[Les lectures de la messe. Cliquez ici pour y accéder](#)

1ère lecture : Exode 17, 3-7

Psaume 94

2ème lecture : Romains 5, 1-2.5-8

Evangile : Jn 4, 5-42

**Méditation : Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent de l'eau,  
de ce qui se passe quand elle vient à manquer.**

**La première lecture** nous rapporte un événement qui a beaucoup marqué l'histoire des Hébreux. Ils venaient de quitter une terre d'esclavage en Égypte pour se rendre vers la Terre promise. Mais pour y parvenir, il faut traverser le désert. Cela n'est possible qu'en allant d'un point d'eau à un autre. Mais à l'étape de Réphidim, il n'y a plus d'eau. Cela peut devenir très grave ; c'est une question de vie ou de mort.

Alors, que faire ?

Le texte nous dit qu'ils ont récriminé contre Moïse : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » C'est bien beau de nous avoir fait sortir d'Égypte pour conquérir notre liberté ; mais si c'est pour mourir dans le désert, à quoi bon ? Il vaut mieux être esclaves et vivants que libres et morts.

À travers Moïse, c'est contre Dieu que les Hébreux se révoltent ; ils le mettent au défi d'accomplir sa promesse. Pourtant, le Seigneur n'a jamais cessé de nourrir et d'abreuver son peuple rebelle : il lui a donné l'eau et la nourriture dont il a besoin pour reprendre des forces. Grâce à cela, le peuple pourra marcher jusqu'au Sinaï pour recevoir une autre nourriture, la Parole de Dieu.

Ce texte biblique nous rejoint dans ce que nous vivons : notre vie est souvent une traversée du désert. Quand tout va mal, nous nous révoltons contre Dieu ; mais cette révolte est déjà une prière que Dieu écoute, il nous fait comprendre qu'il n'a jamais cessé de nous aimer.

Ce temps du Carême nous est donné pour puiser à la source de l'amour qui est en lui. Aujourd'hui comme autrefois, il ne demande qu'à nous combler.

**Dans la seconde lecture**, Saint Paul insiste sur la force de cet amour indéfectible : nous pouvons toujours compter sur lui, même dans les pires moments de notre vie. Cette certitude ne s'appuie pas sur des mots mais sur des gestes de Dieu à notre égard.

**L'Évangile** nous invite à faire un pas de plus. Il part de l'eau dont nous avons tous besoin pour vivre. Cela se passe en Samarie, au puits de Jacob. C'est là que Jésus s'est arrêté car il est fatigué par la route. Et c'est là qu'il rencontre la samaritaine. Normalement, cette rencontre n'aurait pas dû avoir lieu : les Juifs et les Samaritains évitaient de se rencontrer. Des rivalités très anciennes les opposaient.

A travers cette rencontre, nous découvrons que le Christ n'est pas venu pour le seul peuple juif. Il est venu appeler au salut tous les hommes, y compris les païens. Cette femme venue puiser est le symbole de notre humanité blessée. Dieu nous voit nous précipiter dans le péché et il fait tout pour nous en sortir. Il envoie son Fils « chercher et sauver ceux qui étaient perdus. »

Quand il demande à la Samaritaine Donne-moi à boire, nous comprenons qu'il a soif de la sauver. Il a soif de son affection et de la nôtre. Et la Samaritaine sera progressivement amenée à reconnaître en Jésus la Source de l'eau vive.

Cette source dont parle Jésus est le symbole de la vie de Dieu à laquelle on s'abreuve. Aujourd'hui, Jésus se présente comme l'eau vive qui donne la vie. C'est auprès de lui que nous sommes tous invités à nous désaltérer, même les plus grands pécheurs.

C'est important pour nous. En effet, notre marche chrétienne est souvent fatiguée par les doutes, les échecs, les aspirations non satisfaites. On croit trouver le bonheur dans les objets de consommation, mais au bout du compte, on risque d'être déçu.

Alors, comme la Samaritaine, nous sommes invités à venir au puits et à nous asseoir près de Jésus qui nous attend. C'est cette démarche que nous faisons chaque fois que nous allons rencontrer un prêtre pour le sacrement du pardon. Bien sûr, cette rencontre personnelle avec le Christ se fait dans la prière, la méditation des textes bibliques, et surtout l'Eucharistie, source et sommet de notre vie de baptisés.

Le Carême est un temps favorable pour nous désaltérer auprès du Christ et puiser à la Source de la vraie Vie.

Ce matin, le Seigneur nous a convoqués pour puiser et recevoir à pleines mains l'eau vive, l'eau qui comble toutes les soifs. Il vient « demeurer » en nous. Qu'il nous donne d'être, comme la Samaritaine, des messagers de son amour.

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur. Aujourd'hui, ne passons pas près du puits sans nous y arrêter ! Jésus nous y attend !